

לכה דודי - וארא

CHABAT VAERA
Hadlakat Nérot : 16H48

27 Teveth 5768 / 04 Janvier 2008
Sortie de Chabbat : 17H55

Le mot du Rav :

Publions le Nom Divin

La Tora dit (Chemot 9-16) : « *Voici pourquoi Je t'ai maintenu : pour te faire voir Ma Puissance et pour que l'on publie Mon Nom par toute la terre* ».

Après avoir subi une série de sept plaies, Pharaon reconnaît : 'Et. est Juste et c'est moi et mon peuple qui sommes coupables » (Chémot 9-22). Pharaon découvre progressivement la Puissance divine, il La déclare, mais refuse de se soumettre à l'Ordre divin et de laisser partir le Peuple d'Israël. Il est aveuglé par son intérêt, qui est de conserver à son service un peuple d'esclaves.

Pharaon survécut-il aux flots de la mer ? Rabbi Yéhouda (Traité Ména'hot 68 b) l'inclut parmi tous ceux qui furent engloutis et précise qu'il est mort. Rabbi Néhémia l'en exclut et précise qu'il resta vivant, comme il est dit : « *pour que l'on publie Mon Nom sur toute la terre* » (Chemot 9-16).

L'homme est-il prêt, au seuil de la mort, à reconnaître l'Existence de Hachem ? Rabbi Yéhouda répond par la négative, prenant l'exemple de Pharaon. Rabbi Néhémia répond par l'affirmative et précise qu'à cet instant, l'homme est prêt à reconnaître l'Existence de Hachem et à proclamer : « *l'Eternel est Juste* ».

Le Midrach confirme l'enseignement de Rabbi Né'hemia : c'est ce Pharaon même qui devint par la suite roi de Ninive et qui appela la population au repentir lorsque le prophète Yona (Jonas) annonça aux

habitants la prochaine destruction de cette ville.

La science fait des progrès considérables et les découvertes dépassent l'imagination, à tel point qu'elles peuvent paraître sans limites. L'homme se laisse griser par le progrès considérable et les richesses.

Mais pourquoi l'homme continu de ne pas reconnaître publiquement que c'est la Chék'hina la puissance divine qui dirige le monde, c'est lui **le roi de l'univers**, qui renouvelle tous les jours l'œuvre de la création. La terre est remplie de ses merveilles.

Est-ce de l'orgueil de ne pas te soumettre à l'ordre divin ? La tentation du Yetser Hara nous aveugle ? Ne soyons ni sot, ni stupide comme le proclame le roi David dans le psaume du Chabat 92. « *Il est bon de rendre hommage à l'Et., de chanter le Nom suprême. Qu'elles sont grandes Tes Œuvres, ô Hachem ! Combien profondes sont tes pensées ! Cela, l'homme stupide ne le sait pas, le sot ne le comprend pas.* »

Rendons hommage à l'Eternel et chantons le Nom suprême, en introduisant la Présence divine dans notre vie. **Vivre le Chabbat Koddesh constitue une Publication du Nom divin sur toute la terre !**

RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

Lekha Dadi - Vaera

LES GRENOUILLES
PAR RAV IMANUËL MERGUÏ

7703

Vous êtes peut-être surpris de voir que je vais parler de cette bestiole. Notre *paracha* traite de sujets plus importants tels que les dix plaies qui frappèrent l'Égypte. Mais justement, habituellement on parle des dix plaies de façon globale, on a peut-être même oublié que "les grenouilles" s'inscrivent dans ces plaies ; et si la Tora prend soin de nous en parler c'est qu'elles ont certainement quelque chose à nous apprendre. Etudions chaque plaie individuellement on sera largement émerveillé de ce que chacune d'elles peut nous livrer comme enseignement.

Relisons quelques versets. Au chapitre 8 la Tora raconte que D'IEU demande à *Moché* et *Aharon* de faire apparaître les grenouilles en Égypte suite au refus du pharaon de libérer les Enfants d'Israël. Les grenouilles apparaissent et recouvrent l'Égypte. Le pharaon expose et s'exprime en ces termes (verset 4) « Et *Parô* appelle *Moché* et *Aharon*, il leur dit : Priez vers D'IEU pour qu'il ôte les grenouilles de chez moi et de mon pays ». Les grenouilles ont eu un tel effet sur le pharaon qu'il demande aux envoyés de D'IEU de prier. Il est important de rappeler que chaque plaie a eu un effet particulier sur le pharaon, celui des grenouilles c'est la demande de la *Téfla*.

Faisons un petit tour vers le *Perek Chira*. Ce *midrach* rapporte le chant que font certains animaux quotidiennement, adressant des louanges à D'IEU. A propos des grenouilles on peut lire : « Nos Sages ont dit : lorsque le roi David a clôturé le livre des *Téhilim* il eut une réaction quelque peu osée et affirma : "*Hakadoch Barouh' Hou*, y-a-t-il une des créatures que tu créas dans ton monde qui prononce des chants et des louanges plus que moi ?" ». A cet instant la grenouille se présenta et dit au roi David : "Ne t'enorgueillis pas, moi je prononce plus de chants et de louanges que toi... ! ». Il est évident que ce texte est à prendre au sens allégorique. Qu'est-ce que nous pouvons en retenir ?

Rav *Moché de Térany* dans son ouvrage *Beth Elokim* propose l'idée suivante (en l'élargissant un peu) : il s'interroge tout d'abord pourquoi c'est la grenouille qui a repris le roi David et non pas une autre bestiole ? Il répond, la grenouille est la première bestiole qui a sanctifié le nom divin aux yeux de tout l'Égypte. En tout quatre bêtes s'inscriront dans les dix plaies : la grenouille, les poux, les bêtes féroces et la sauterelle. Généralement l'animal suit son instinct de survie mais là, au moment des dix plaies, il ne suivra pas cet instinct et se laissera guider par l'ordre divin. La grenouille est la première à suivre ce commandement divin pour manifester la gloire divine. L'animal est toujours le point de référence pour l'homme : est-ce que j'agis comme une

bête ou pas ? L'intelligence et la réaction animale ont toujours fasciné et même perturbé l'homme. En quoi suis-je différent de l'animal (si j'accepte cette différence !) ? Ne répondons pas si vite... Ne réfléchissons pas "bêtement"... La grenouille invite le roi David à réfléchir sur ce point : j'ai eu moi-même l'occasion d'agir de façon inhabituelle au moment des dix plaies, as-tu à ton tour fait quelque chose d'aussi grandiose ? Es-tu en mesure de dire en quoi es-tu différent voire plus grand qu'une grenouille ? Certes, chanter pour l'Éternel est quelque chose de très grand, mais voilà que nous aussi, les animaux, chantons alors en quoi es-tu différent de notre chant, de notre être ? L'animal "em-bête" l'homme, le dérange, on connaît bien la théorie darwinienne voyant dans l'homme le descendant de l'animal, cette opinion s'étudie aussi bien au niveau scientifique que philosophique.

A un autre moment de l'histoire la grenouille a été citée comme référence. Au traité *Pésah'im* le Talmud rapporte l'enseignement de *Todus* de Rôme. Il s'interrogeait sur la raison de *H'ananya*, *Michaël* et *Ázarya* qui ont préféré se jeter dans la fournaise de feu plutôt que de se prosterner à l'idole préparée par *Névouh'adnétsar* le roi de Babel (ils n'en n'étaient pas obligés – voir commentaire de *Tossfot*) ? Il répond : ces trois prophètes avaient tenu le raisonnement suivant – voilà qu'en Égypte les grenouilles n'étaient pas tenues de rentrer dans les fours des foyers égyptiens, elles l'ont fait pour sanctifier le nom divin alors qu'elles ne sont pas concernées par les commandements divins, à fortiori nous qui sommes tenus de cette *mitsva* que nous devons rentrer dans la fournaise ! Les sages n'ont vraiment pas de limites, c'est surprenant, c'est incroyable, c'est merveilleux ! La décision de se prosterner ou de se jeter dans une fournaise de feu, dépend d'une analyse faite à partir de la grenouille en Égypte. On n'aurait jamais eu l'idée de se tourner vers la grenouille pour répondre à ce type de question. On ne se tourne d'ailleurs jamais vers ce genre de raisonnement pour répondre à des enjeux existentiels.

Et pourtant même le pharaon reconnaît D'IEU – tout au moins dans son discours – grâce aux grenouilles ; c'est la première fois qu'il demande à *Moché* et *Aharon* de prier en sa faveur. Non seulement il reconnaît D'IEU, mais il reconnaît également que la prière qu'on Lui adresse fonctionne et ne reste pas sans effet !

"Croâ" tu en D'IEU ? dit la grenouille à l'homme.



www.cejnice.com

Assister ou Assistés à la prière ?

Par Yona GHERTMAN, Rabbin de Cagnes sur Mer, CollelMan.

701

Il n'est un secret pour personne que la majorité des fidèles d'une Synagogue préfère fréquenter la salle de prières que les cours de Torah. Partant de cette idée, j'en suis venu à me poser la question suivante : « Cela signifierait-il qu'il existe une préférence pour la prière par rapport à l'étude ? ». Ma femme me fit remarquer que beaucoup ne prient pas réellement à la Synagogue, mais assistent simplement à la prière. Il n'y aurait donc pas une préférence pour la prière, mais plutôt, pour l'ambiance chaleureuse qui règne dans nos maisons de prières.

Seulement, est-il possible d'« assister à la prière » ? Ces deux termes ne sont-ils pas antinomiques ? La « prière », en hébreu, se dit « Tefila/תפילה ». On retrouve dans la Torah une expression qui provient de la même racine que ce mot : « לא פללתי » (Béréchit 48, 11). Les éditions françaises du 'Houmach traduisent : « Je n'avais pensé », suivant ainsi l'interprétation de **Rachi** : « Mon cœur ne s'est pas rempli [c'est-à-dire : « il ne m'est pas venu à l'esprit »] de considérer la pensée (...) ».

Il ressort donc de ce commentaire Rachi que la « תפילה » inclut l'acte de penser avec une forte concentration. Il ne suffirait pas à la tête de « penser ». Plus que ça, il faut que « le cœur prenne en considération une pensée ».

Le **Rachbam**, le petit-fils de Rachi, explique différemment l'expression « לא פללתי ». Pour lui cela signifie : « Je n'ai pas jugé dans mon cœur ». La prière serait donc, d'après cette explication, un « jugement du cœur ».

Quel rapport y aurait-il entre le jugement et la prière ?

Le **Rav Shimshon Raphaël Hirsh** explique que faire une « תפילה », c'est « se juger soi-même ». D'après le Rav, il doit y avoir une attitude d'autocritique et d'introspection du début à la fin de la prière :

« Nous prononçons : -Tu aimeras ton D.ieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton pouvoir- Aussitôt nous nous jugeons nous-mêmes en nous demandons : Est-ce que nous l'aimons vraiment ? Est-ce que vraiment tout notre cœur et toute notre âme sont au service de l'amour de D.ieu ? (...) » (Cité dans la Voix de la Torah, commentaire sur Devarim 11,13).

Dans ces deux explications de l'étymologie hébraïque du mot « prière », nous trouvons un facteur commun : l'effort.

D'après Rachi, il faut en effet « penser » davantage qu'à l'accoutumée, ce qui nécessite un puissant effort mental. Et d'après Rachbam, suivi par R.S.R. Hirsh, il faut se « juger » soi-même, ce qui demande un grand recul sur soi, donc également un effort significatif.

Or, l'effort est toujours actif. A l'inverse, l'idée d'« assister » sous-entend une certaine passivité. Qui est l'« assisté » ? C'est celui qui attend passivement que l'on s'occupe de lui.

Le fait d'« assister à la prière » est donc une contradiction flagrante. Ce serait comme rester passif pour accomplir une action qui nécessite un grand effort, ce qui est tout bonnement impossible !

Bien entendu, il est difficile de s'impliquer dans la prière lorsqu'on ne sait pas lire dans un *sidour*. Dans un tel cas, mieux vaut alors prendre la traduction française de la prière et essayer de communiquer avec son créateur dans sa langue maternelle. Mais ceci n'est qu'une première étape, pour pouvoir réciter une belle « תפילה », il faut au préalable... ETUDIER !

Il faut rapprendre l'alphabet et venir à des cours dans lesquels l'on travaille sur le sens de nos magnifiques prières !

Il suffit de se renseigner, des cours pour tous niveaux sont dispensés régulièrement de Cagnes sur Mer à Nice. Le CEJ est ouvert 24h/24 (ou presque...) et les CollelMen sont toujours prêts à enseigner à qui désire apprendre...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

« Chabat » - 3eme partie D'après Rav Hirsch zal

Le souci de l'assurance de la subsistance matérielle s'est tellement répandu qu'il occupe toute la place. Les questions touchant l'existentialisme, le sens de la vie et de la création, sont jetées dans un coin. L'homme ne s'intéresse plus qu'au souci de sa subsistance et ramène tout à elle.

L'homme qui a été créé à l' "image de D'IEU" est écrasé par le souci des besoins élémentaires de la vie, son oreille est hermétique à l'appel divin qui l'interroge « ayéka, où es-tu ? ».

Un ange est envoyé à l'homme : le Chabat descend du ciel et annonce à l'homme : Tu n'es pas autorisé à te soucier uniquement de tes besoins matériels. Tu serais dans la faute si tu en as fait le seul souci de ta vie. N'es-tu pas animé d'une *néchama* qui nécessite elle aussi d'être prise en compte ? ! Ton D'IEU t'interdit, en ce jour, de travailler. Tu travailles trop ! Si tu n'as pas renié ton D'IEU et si ton âme t'es cher retire toi un moment de ton travail et suis moi dans le *gan eden* !

La yéchiva souhaite un grand מל טוב à
Rav David Cohen-Tsedek de Lyon et à son épouse
à l'occasion de la naissance de leur fils Méïr Moché

Le Roch Yéchiva Rav Mechi Mergui
Le Roch collet Rav Imanouel Mergui
Les Colleman

Vous prient d'honorer de votre présence

La grande soirée de Gala
De la Yéchiva Torat Haïm

Invité d'honneur le Grand Tsaddik

Rabbi David Hanania Pinto שליטא

En présence de

Monsieur le Grand Rabbin Régional
David Shoushana

Et avec le soutien fraternel de l'ACI de Monaco représentée par son président

Monsieur Guy Witprow

Le Dimanche 20 Janvier 2008 à 19 heures

A l'hôtel Hermitage

Square Beaumarchais à Monaco

Yéchiva Torat Haïm " C.E.J "

Dîner de Gala 2008 - Hôtel Hermitage - Monaco

M.....

Adresse.....

Téléphone..... email.....

Assistera (ont) au dîner et vous prie(nt) de réserver..... place(s) x 120 €

Ne pourra (ont) être présent(e)s mais désire(nt) exprimer son (leur) soutien à la Yéchiva et verse(nt) ci-joint un don de..... € chèque à l'ordre du CEJ